

La jonction... 03/2005

Il n'est pas si facile de naître « Imbécile, »
Lorsque l'on a comme moi, un neurone si fragile
Qui se demande pourquoi il est si délaissé
Alors que la vie court, au-delà de son nez.

Il ne fait que penser, qu'il doit communiquer.
Il ne fait que penser qu'il a un très long nez.
Qu'il doit bien le lever pour mieux se rapprocher
De ceux qui comme lui, voudraient bien lui parler.

Il se rendit vite compte qu'en relevant ce nez
La communication était souvent coupée.

Il réfléchit bien vite et décida tout net
Que ce très vilain nez n'était pas de la fête.

Il passa en revue le nez puis les oreilles
Et inspecta aussi, les yeux jusqu'aux prunelles.
Fit sortir la langue, pour mieux la contempler.
Vérifia au toucher s'ils étaient tous entiers.

Aucun moyen sérieux de bien communiquer
Avec ces outils-là, c'était pas du nougat.

Il entreprit alors de réfléchir très fort
Pour trouver un moyen, qui ferait comme un port.
Où tout le monde viendrait pour venir lui parler.
Où ils se côtoieraient pour mieux se connecter.

Il y pensa si fort que tout s'illumina,
Et s'aperçut très vite qu'ils étaient tous là !
Des neurones comme lui, avec plein de cheveux,
Avec la tête en bas, ce qui était moins pieux.

Et comme il les voyait, un peu tous à l'envers
Il fit tomber la tête et cheveux en arrière.

Immédiatement les cheveux se touchèrent
Et il comprit soudain, combien ils étaient fiers.
Fiers qu'ils aient pu, sereins, penser et puis se taire,
Et qu'il entende enfin qu'il était à l'envers.

Depuis, il est heureux et moi je vais très bien.
C'est devenu facile d'être un vrai imbécile
De ne rien voir d'autre, que le temps des glycines.